Zeitschrift: L'exploitée : organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers

et les ménages

Band: 1 (1907-1908)

Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages Paraissant le premier dimanche de chaque mois

Le numéro : 10 centimes

Rédaction et Administration

ABONNEMENTS

Par 20 exemplaires, 5 c. le numéro. Par 200 ex., 2 1/2 c. le numéro.

Adresser loutes correspondances et Pour la Suisse, une année : I fr. réclamations à Marquerite Faas-Hardegger, 3, rue du Marché, 3, Berne.

Pour l'étranger I fr. 50

* CARIATIDES! *

Leurs magnifiques bras relevés sur la tête. Torse nu, reins cambrés, un pli d'angoisse au front; Les cariatides, sous le faix et sous l'affront, Semblent joindre à leur grâce une force d'athlète.

Depuis des jours, depuis des mois, depuis des ans, Elles sont là dans le granit de la muraille Où le sculpteur moula la beauté de leur taille, Les contours de leurs seins, la courbe de leurs flancs.

Elles sont la depuis des mois et des années, Supportant vaillamment le tragique destin Qui les lie à ce roc — telles, au temps lointain, Les esclaves au char du vainqueur enchainées. -

Esclaves! — oui, malgré l'artiste qui tailla Avec amour leurs corps superbes dans la pierre, On sent sur leurs beaux bras peser la force altière Qui, sur ce pilori de douleur les cloua...

Eh! bien, ces femmes-là sont ton image — ò femme! Toi qu'un joug aussi vieux que le monde asservit, Toi pour qui d'autrefois l'esclavage survit, Toi que l'on cloue aussi, par un arrêt infâme



Dans le roc, implacable et morne, du passé! — En vain pour te chanter artistes et poètes Ont fait vibrer leur lyre en d'innombrables fêtes; En vain de leur amour ton corps est caressé;



 En vain te clament-ils en leurs chants leur maîtresse, Tu n'en restes pas moins l'esclave que sculpta L'égoïsme du maître — à femme qu'il dompta Par un enlizement de menteuse tendresse.

(L'Ere nouvelle.)

Madeleine Vernet.

NOUVELLE FORCE

Il est temps de faire rentrer dans le domaine du mouvement social une nouvelle force d'action, qui, par son caractère particulier, vivifiera et orientera toute notre propagande.

Cette force, c'est l'avènement de la femme, no-

tre camarade ouvrière, dans l'organisation syndicale.

Le rôle de la femme n'est plus aujourd'hui ce qu'il était il y a un demi-siècle. Par suite de la division du travail, du progrès scientifique, de l'extension du machinisme, la femme a supplanté l'homme dans maintes industries.

Si les capitalistes ont fait et font encore appel,

plus que jamais même, à la main-d'œuvre ouvrière féminine, c'est parce qu'il y a dans ce système un merveilleux moyen d'exploitation à outrance.

En dehors de l'avantage immédiat, des salaires de famine octroyés à nos malheureuses sœurs de misère, il y a encore pour tous les maîtres des usines et de leurs principaux subordonnés, la possibilité de la séduction par contrainte. Conséquence de l'exploitation de chair à travail, transformée en chair à plaisir.

Malheureusement, le cas est trop général, où bon nombre d'ouvrières, par crainte de se trouver sans travail, sans le sou, s'abandonnent au premier brutal venu, du fait qu'il a une influence directe sur la malheureuse exploitée.